

Souvenirs de Marguerite Fournier :

La Saint-Aubrin

Lorsque, sortant de la pénombre de la rue Tupinerie et de la rue Grenette, on débouchait sur la place de l'Hôtel-de-Ville, on se trouvait tout à coup transporté au royaume de la lumière. Le portique d'entrée avait la majesté d'un arc de triomphe. On y lisait en lettres de feu : « Vive Saint-Aubrin »...

Tout le bal était éclairé par des flambeaux accrochés en grappe, comme d'énormes raisins, dans une symphonie de vert et de blanc. Des guirlandes de feuillage délimitaient l'enceinte réservée aux danseurs à l'extérieur de laquelle les cafetiers de la place avaient disposé leurs tables.

J'étais trop jeune pour danser mais m'amusais aux confettis avec mes petites compagnes tandis que, sur l'estrade, l'Harmonie montbrisonnaise enchaînait les polkas, les mazurkas, les valse, les scottishs (nous prononcions « les sautiches », et cela sonnait tellement mieux !)

Marguerite Fournier, "Montbrison au début du siècle, Souvenirs d'enfance", *Village de Forez*, 1984

Durant les années 1939/1945 les activités musicales réduites furent consacrées au soutien des œuvres caritatives.

A la Libération, apparut un nouveau mode de vie qui porta un sérieux coup à nombre d'harmonies. Jamais il n'y eut autant d'instruments d'occasion sur le marché. La Lyre était encore dirigée par un excellent musicien, homme bon et dévoué : Monsieur Emile Frot. Déjà âgé, il était toujours sur la brèche en attendant une relève difficile et qui tardait à venir.

Le concert-spectacle des membres honoraires de mars 1950 eut lieu salle Saint-Pierre. La presse en fait écho :

Juché sur une caisse à grands prodiges d'équilibre, Emile Frot bat la mesure pour les trois morceaux brillamment enlevés. Accompagné par sa fille, M. Bracquemond le dynamique directeur du collège moderne chanta de sa voix chaude et bien timbrée, des airs du meilleur répertoire d'opérette. La grande cantatrice qu'est M^{me} Marcoux, fut une splendide Carmen. Au piano, M^{lle} Marie-Antoinette Volle fit, sous ses doigts agiles, chanter et vibrer les notes d'une partition à certains endroits difficiles.

La fanfare voisine de Boën-sur-Lignon éprouvait elle aussi, par manque d'effectifs, de grosses difficultés pour poursuivre son activité. Des contacts amicaux furent pris et aboutirent à l'Entente Montbrison-Boën, sous la bannière de la Lyre. Monsieur Charles de Parny, de Boën-sur-Lignon, prit en 1954 la direction de la Lyre, succédant à Monsieur Frot.

M. de Parny entraîna avec lui la participation régulière d'une dizaine de musiciens de Boën, venant ainsi compenser une baisse d'effectifs des rangs de la Lyre.

Quelques souvenirs

Pierre Cronel relate quelques moments insolites des répétitions :

Dans les années 50, il y avait M. Veyrard, droguiste place de la Mairie et vice-président de la Lyre ; il était un bavard impénitent, pendant les répétitions il n'arrêtait pas. Il y avait aussi

Marcel Rondel, préparateur en pharmacie chez Girin, rue Tupinerie. Je ne sais pas pourquoi, souvent son instrument était en panne, peut-être mal lubrifié. Il avait alors sur lui une petite paire de pince, il dévissait les capuchons, huilait son instrument pendant les répétitions devant les autres musiciens. Il n'était pas gêné pour deux sous devant les musiciens présents.

Roger Richard se souvient d'un autre musicien :

Il y avait Pierre Jay, il habitait rue Victor-de-Laprade, je l'ai eu comme maître d'atelier à la "sup", il était assez bavard et distrait et s'était fait couper plusieurs doigts dans des travaux de menuiserie. Il avait commencé par jouer de la clarinette, puis après avoir perdu un doigt s'était rabattu sur des instruments en cuivre car il ne faut que trois pistons. Il disait : « Quand je n'aurai plus de doigt, je jouerai du trombone à coulisse ! » C'était un personnage extraordinaire.

Les années difficiles

Les cours municipaux de musique, une institution alors centenaire, furent supprimés par la municipalité en 1953. L'année suivante la Lyre montbrisonnaise prend à sa charge des cours de solfège et d'instruments et en assument seule le fonctionnement et les charges.

A l'assemblée générale du 30 octobre 1954 présidée par MM. Marius Vicart, conseiller général, et Hangard président, Emile Frot demande une retraite bien méritée pour raison de santé. Après avoir exprimé les regrets de le voir partir du poste qu'il occupait depuis la fondation de la société, M. Hangard assure M. Frot de sa reconnaissance et de celle de tous ses amis :

M. Frot a 78 ans. Il a rempli sa mission avec un dévouement et une probité inégalés. Depuis vingt-sept ans, je ne lui ai pas vu manquer une répétition. La Lyre peut lui accorder un repos mérité. Le comité d'administration a décidé de nommer M. Frot chef honoraire, qui restera le chef honoré.

M. Rage le président en 1958, ne cache pas ses appréhensions pour l'avenir de sa société de musique en raison de la faible subvention allouée par la Ville :

Les frais d'entretien et d'achat des instruments sont extrêmement coûteux. La remise en ordre d'une clarinette vaut 9 000 F, l'achat d'une clarinette moyenne, 28 000 F. Plusieurs de nos instruments demanderaient à être réparés, mais dans l'état actuel de nos ressources, ce n'est pas possible. Dites bien à tous les Montbrisonnais que leur vieille société musicale leur lance un véritable SOS. Sa vie dépend de la générosité avec laquelle ils répondront à la présentation des cartes de membres honoraires qui vont être mises en recouvrement incessamment.

A partir de 1965, des musiciens de Saint-Just-Saint-Rambert viennent prêter leurs concours à la Lyre, pour une longue collaboration.

Un voyage musical exceptionnel eut lieu en 1970 en Allemagne à Gegenbach dans la ville jumelée avec Montbrison, en compagnie de Monsieur Mascle à l'époque maire de la ville. C'était la première fois que la Société se produisait à l'étranger. Cette année-là fut celle aussi du cinquantenaire.

En 1971 une sortie conduit la Lyre à Saint-Vincent-d'Aoste.

Le renouveau de la Lyre

Sans uniforme, une société de musique se trouve aussi démunie qu'un clochard sans barbe ! En 1978, avec le concours de la caisse d'épargne et une aide municipale, chaque musicien fut doté d'un blazer avec boutons dorés et d'une cravate grise, le complément étant à la charge de chacun.

MONTBRISON

**FAITES CONNAISSANCE AVEC L'ORCHESTRE
DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE LA LYRE**



Tous des moins de 18 ans, ces musiciens qui promettent de devenir des virtuoses, ont constitué une brillante attraction à la cérémonie de distribution des prix de l'école de musique de la Lyre dirigée par M. Romagny qui les a formés.

Sur notre cliché : l'orchestre junior montbrisonnais composé de Gerard Verdier (saxo), Jean-Louis Romagny (trompette), Mlles Claude Romagny (flûte), Josiane et Jocelyne Pampagnin (accordéon).

A droite, leur professeur : M Romagny, président du Comité Musical du Montbrisonnais.

Joannès Romagny, presse locale 1962

A partir des années 1970, des jeunes gens et jeunes filles, très bien formés à l'école de musique, entrèrent dans les rangs et donnèrent une nouvelle physionomie à la Lyre. Une transformation heureuse et très attendue. Des jeunes représentant à ce moment-là près de 30 % de l'effectif et montrant leur attachement à la société par leur assiduité. Ce renouveau incita la municipalité d'alors à faire un effort exceptionnel dans le remplacement de gros instruments plus que cinquantenaires, faisant figure de vieux tromblons du temps jadis.

1979 : création en avril d'une section de batterie-fanfare, qui participera pour la première fois, d'une façon très appréciée, à un concert donné le 14 juillet.

60^e anniversaire

Le vendredi 6 juin 1980, la Lyre fête son 60^e anniversaire.

Différents groupes d'animation musicale de notre ville sont réunis pour cette soirée organisée à la collégiale Notre-Dame : l'ensemble vocal Renaissance, l'orchestre de l'école de musique et les Petits chanteurs, l'orchestre des jeunes de l'école de musique, Gergovia. Le final

regroupe chanteurs et musiciens pour une interprétation du chœur de Nabucco de Verdi avec Charles de Parny à la direction.

La Lyre participe à l'inauguration des travaux de réfection de la collégiale Notre-Dame.

Au mois de décembre 1981, Aimé Prévost succède à M. de Parny au poste de direction musicale.

En octobre 1982, participation à l'inauguration du centre musical.

1984 : concert à la salle du centre des Pénitents, avec une partie formation jazz.

1986 : le 13 décembre en présence des autorités municipales et des sociétés amies, la Lyre fête les 100 ans de Joannès Peillon, sociétaire toujours actif.

1988 : sortie et concert à Aix-les-Bains.

1989 : participation aux fêtes commémorant le bicentenaire de la Révolution

1990 : 70^e anniversaire de la Lyre, participation au forum des associations.

70^e anniversaire

Le vendredi 8 juin en la collégiale Notre-Dame de Montbrison, la Lyre montbrisonnaise présente une soirée musicale à l'occasion de son 70^e anniversaire. La plus ancienne des associations montbrisonnaises a réuni ce soir-là toutes les sociétés musicales de notre ville pour une véritable fête de la Musique.

Au programme, la Lyre montbrisonnaise bien entendu sous la direction de Jacques Boyer, Christine Burlinchon et Aimé Prévost, mais aussi les « Amis des orgues » et l'« Ensemble vocal Renaissance » dirigés par Charles Barthélemy et encore les Petits chanteurs du Forez avec M. Duret à la direction.

80^e anniversaire

En mai 2000 la Lyre a fêté ses quatre-vingts ans, entourée de six ensembles musicaux montbrisonnais, à la collégiale Notre-Dame. Un nombreux public a répondu présent, montrant son attachement à cette société qui participe à la vie culturelle locale ou aux différentes cérémonies officielles depuis 1920. Le final a été grandiose, tous les musiciens présents, environ 250, se réunissant pour finir sur un hommage au cinéma.

Le président de la Lyre, Christian Aguerra très ému lors de cette soirée déclara :

La Lyre est un patrimoine auquel les Montbrisonnais sont très attachés. Pour le préserver, nous faisons un large appel à la jeunesse formée au sein de l'école de musique devenue aujourd'hui le GAMM. C'est un merveilleux héritage que nous ont laissé les anciens, en particulier ceux des années 40-45 qui n'étaient qu'une poignée pour maintenir la société.

Les 90 ans de la Lyre

En 2010, la Lyre fête ses 90 ans d'existence. Le vendredi 28 et le samedi 29 mai est présenté à l'Espace Guy-Poirieux un concert spectacle permettant de marquer l'événement.

A ce spectacle sont associés Les différentes composantes du GAMM : école de musique, chorale, classe de danse, classe de théâtre, deux magiciens de scène et une prestation importante de techniciens du spectacle. Cette fête se déroule en trois parties : la musique, l'illusion et la fête, pour offrir aux spectateurs une soirée inoubliable.



Sainte-Cécile 1981

Témoignage de Christine Burlinchon

Une vie musicale :

J'ai hérité du piano de mon arrière-grand-mère paternelle. A l'âge de cinq ans, mes parents m'ont proposé d'apprendre à jouer du piano et c'est ainsi que tout a commencé.

J'ai suivi des cours de piano de 1970 à 1983, mais j'avais envie d'entrer à la Lyre montbrisonnaise pour faire de la musique d'ensemble. Comme il n'était pas possible de jouer du piano au sein de la Lyre, j'ai appris la flûte traversière avec pour professeur Aimé Prévost.

Après le bac, j'ai passé une licence de musicologie, obtenu le capes de musique et fait de la direction musicale. J'enseigne l'éducation musicale au collège Victor-de-Laprade à Montbrison. En 1989 on m'a proposé d'entrer dans l'harmonie, en percussion, puisque je n'avais pas encore un niveau de flûte suffisant et très vite, à peine quelques mois plus tard, on m'a demandé de diriger un morceau.

J'ai dirigé mes premiers morceaux avec la batterie fanfare et petit à petit avec l'harmonie jusqu'à prendre la direction complète.

Nous avons fait, Aimé Prévost et moi, une direction commune pendant plusieurs années, j'ai dirigé seule l'harmonie à partir de 2005.

La Lyre montbrisonnaise aujourd'hui :

La lyre est divisée en deux sections : la section harmonie et la section batterie fanfare. Elles ont des jours de répétitions différents mais préparent quelques morceaux communs.

Tous les musiciens sont acceptés, nous n'en avons jamais assez.

L'harmonie est composée de clarinettes (sept), hautbois (un), flûtes (six), saxos alto (quatre), saxos ténor (trois), saxos baryton (deux), basson (un), trompettes (six), trombones (quatre), cors (deux), flûte à bec (une), basses (quatre), contrebasse (une) et percussion (deux).

La batterie fanfare compte six clairons et deux tambours. Soit un total de cinquante-deux personnes, ce qui rappelle la grande époque des harmonies au XIX^e siècle.

L'effectif de la Lyre est en augmentation depuis quelques années, entre deux et cinq musiciens nouveaux sont recrutés tous les ans. L'école de musique nous apporte des musiciens, depuis deux ans nous avons plusieurs flûtistes formées par Nathalie Damon et nous espérons intégrer de jeunes clarinettes ou trompettistes surtout depuis le changement de répertoire. Les deux cors et la flûte à bec sont aussi des purs produits de l'école de musique. Il y a aussi les recrues qui arrivent de l'extérieur. Cette année nous avons accueilli deux musiciens, une clarinette et un saxo ténor avec grand plaisir et ils se sont très bien intégrés.

Quelques départs sont dus à l'âge ou à des déménagements mais jamais par désaffection. Certains musiciens ont quitté la Lyre après avoir terminé leurs études et trouvé du travail hors de la région, mais certains sont revenus s'installer à Montbrison et ont réintégré l'harmonie. La Lyre montbrisonnaise est une grande famille inter génération, très conviviale, les musiciens y sont bien accueillis. Toutes les générations sont représentées et s'entendent très bien, c'est ce qui fait notre force et on partage la même passion pour la musique.

Il existe un lien étroit et nécessaire entre le GAMM (école de musique) et la Lyre. Avec Amandine Gagnaire, ancienne flûtiste des « Monts du soir » et nouvelle directrice de GAMM, nous essayons de monter des projets en communs. Ce sera le cas lors du 90^e anniversaire de la Lyre avec la présence de danseuses, de la chorale enfant et de la chorale adulte de GAMM.

La direction de l'harmonie :

Le nombre de pupitres est pour l'instant bien équilibré.

Le nombre de voix est souvent divisé par familles d'instruments : les clarinettes sont divisées en trois pupitres, les flûtes en deux pupitres ainsi que les saxos alto et ténor. Trois pupitres également chez les trompettes, deux avec les trombones quelquefois trois, et trois pupitres encore avec les cors voire quatre car l'idéal dans une harmonie serait d'avoir quatre cors. Nous avons deux percussionnistes pour les nombreuses percussions (batterie, xylophone, glockenspiel, bongos, congas et petites percussions)

L'harmonie est assez complète puisque nous avons deux cors, il s'agit de débutants à qui l'on fait des partitions adaptées. Nous avons un basson, c'est un peu une fierté, peu d'harmonies de la Loire en possèdent un.

Aujourd'hui nous travaillons beaucoup à la mise en place du morceau : rythme, mélodie et interprétation. On insiste énormément sur les nuances afin de créer une dynamique. C'était peut-être un des gros soucis des harmonies d'antan qui ne savaient pas utiliser les

nuances. Les progrès sont arrivés par les jeunes qui ont appris la musique en école, ils sont réceptifs et ont un bon niveau de solfège. Notre niveau musical, par le travail de tous et l'apport des jeunes a progressé et je compte bien le faire encore évoluer.

Il ne nous manque pas vraiment d'instrument. Je crains toutefois qu'à long terme on manque de cuivres car il y a en général dans les écoles de musique des pénuries de cuivres.

Je connais l'école de musique de Montbrison depuis 1970, j'y ai fait mes études musicales puis j'ai continué comme professeur de formation musicale (ancien solfège) et j'ai toujours constaté cette pénurie. Aujourd'hui il n'y a pas de trombones, une ou deux trompettes en revanche il y a une avalanche de pianos.

Les difficultés suivant les instruments ne sont pas les mêmes or je ne pense pas qu'il y ait un instrument plus facile qu'un autre. On peut faire quelque chose de très bien après trois ou quatre ans de saxophone, il faut compter six à sept ans de piano pour le même résultat. Le piano aussi est un instrument plutôt solitaire. Ce n'est pas vraiment le but de la musique qui doit se pratiquer en collectif, se faire plaisir ensemble.

Les jeunes qui veulent vraiment continuer dans la musique et entrer dans une harmonie, s'ils sont pianistes, vont apprendre un autre instrument. Moi-même j'ai fait de la flûte après le piano pour pouvoir jouer en ensemble.

Les arrangements musicaux

Nous ne réalisons pas les arrangements musicaux, mais les achetons auprès d'éditeur de musique d'harmonie. Ils sont très bien faits, chaque éditeur de musique possède des arrangeurs et des compositeurs attirés et nous propose des morceaux nouveaux. Il peut y avoir des compositions originales mais aussi des medleys de chanson (par exemple, un medley de Johnny Hallyday que nous avons joué il y a quelque temps, l'arrangement était très bien fait). Pour choisir, les éditions nous envoient un CD de démonstration avec quelques extraits.

Le choix du répertoire

Pour choisir notre répertoire, avant que les CD existent, nous allions une fois par an à Mâcon aux éditions Robert Martin. Nous prenions rendez-vous et un spécialiste à notre disposition nous faisait écouter des cassettes et nous conseillait sur les différents morceaux. Nous repartions généralement avec une bonne dizaine de partitions. Par la suite nous avons donc reçu des CD de démonstration ce qui a évité le déplacement à Mâcon.

J'ai choisi pendant de nombreuses années le répertoire en compagnie de Aimé Prévost, aujourd'hui je sélectionne des morceaux et je les propose au conseil d'administration pour validation. Je choisis, en fonction de mes musiciens et je connais assez bien leur goût, en fonction du public et aussi de ce que j'aime car je ne pourrai pas diriger des morceaux que je n'aime pas. Il y a donc trois critères importants, lorsque j'ai un doute, une décision commune est prise en réunion du conseil d'administration.

Le choix du répertoire n'est jamais facile. On me dit quelquefois : « le programme de cette année était super. » Le problème est d'en trouver un autre tout aussi super ! Si un musicien n'aime pas le programme, il prendra moins de plaisir, sera plus souvent absent, il est donc important de connaître les avis de tous. En règle générale, les musiciens apprécient les morceaux choisis. Ce choix de répertoire est un travail important. Pour le programme de l'année 2009-2010, j'ai écouté près de 300 morceaux de musique pour en retirer 19.

Le répertoire est ouvert à divers style de musique : jazz, variété, swing, compositions originales, musique de films, musique sacrée pour la Sainte Cécile...

La Sainte-Cécile

Il est très difficile de jouer un compositeur baroque, classique ou romantique dans la musique sacrée avec une harmonie, car ces musiques n'ont pas été écrites pour ce type de formation. Les catalogues d'éditeur accordent une petite part aux transcriptions classiques et une grande part aux musiques originales et fantaisies classiques faites pour les harmonies.

Avant, nous avons souvent joué du Mozart, Haendel, Bach... mais ça ne passe pas bien en orchestre d'harmonie car il manque les cordes. Souvent dans les transcriptions, on attribue aux clarinettes la partition des violons, or l'agilité des doigts avec ces deux instruments n'est pas la même, les notes passent moins bien et on perd en qualité. Alors aujourd'hui pour la fête de sainte Cécile, nous avons plutôt tendance à nous tourner vers des arrangements de gospel et vers des morceaux de genre, des arrangements faits pour harmonie, des mouvements lents. J'ai la chance d'avoir un clarinetteste chanteur qui nous interprète les gospels.

Les solistes

Il y a des solistes au sein de la Lyre, tous les instruments peuvent être solistes. Nous avons travaillé avec un chanteur soliste pour les gospels de la Sainte-Cécile, mais aussi avec une chanteuse, Marie-Pierre Savel de Boën, qui a interprété des chansons d'Edith Piaf. J'avais dû pour cela réaliser un arrangement. Cette représentation avait été un grand succès.

J'espère pouvoir présenter un jour un solo de basson, j'aimerais bien mettre cet instrument, moins connu, en valeur.

La batterie fanfare

Une batterie fanfare ne comporte que des instruments d'ordonnance (clairon, trompette de cavalerie, cor de chasse et tambour), des cuivres et des percussions. Une batterie fanfare complète est autonome et ne joue pas avec une harmonie. C'était le cas à Saint-Just-Saint-Rambert où la batterie fanfare dirigée par M. Chanut a été plusieurs fois championne de France.

La batterie fanfare de la Lyre ne peut pas jouer un morceau seule parce qu'il n'y a que deux ou trois instruments représentés : tambour, clairon, et trompette de cavalerie. Celle-ci n'étant pas autonome, elle intervient ponctuellement dans certains morceaux pour harmonie et batterie fanfare (nous sommes souvent devant un problème de répertoire, car les morceaux militaires ont été en grande partie abandonnés). J'aimerais les faire participer plus souvent mais il est difficile de trouver un nouveau répertoire.

En revanche les musiciens se rattrapent pour tout ce qui est officiel, 11 novembre, 8 mai, 14 juillet et autre cérémonie.

Si l'effectif de l'harmonie se porte bien, il n'en est pas de même pour celui de la batterie fanfare où le recrutement est plus difficile, avec une absence de jeunes.

Les répétitions

Les répétitions sont le jeudi pour la batterie fanfare et le vendredi pour l'harmonie, vacances comprises sauf l'été. Le jeudi on adjoint aux clairons, trompettes de cavalerie et tambours, quelques musiciens de l'harmonie afin d'avoir une vision d'ensemble puisque la batterie fanfare n'intervient que ponctuellement dans certains morceaux.

Nous arrêtons les répétitions le 21 juin après la fête de la musique, nous nous retrouvons le 14 juillet pour les cérémonies et partons en vacances. C'est une coupure nécessaire qui permet de se retrouver en septembre avec plein de nouveaux projets.

Les concerts

Il y a tous les concerts incontournables : les journées de la fourme, la fête de la musique, celui de Savigneux généralement au printemps, un concert à Montbrison et un autre dans les communes avoisinantes. Nous participons bien sûr à la messe de la Sainte-Cécile. C'est un nombre de concerts raisonnable à l'image d'autres harmonies.

Le programme est prêt à la fin du mois de mars et les concerts sont calés de cette date aux journées de la fourme. Il y a aussi trois cérémonies officielles par an qui concernent l'harmonie et la batterie fanfare, le 8 mai, le 14 juillet et le 11 novembre. La batterie fanfare œuvre seule pour de nombreuses autres cérémonies officielles ce qui la met en valeur.

Mes moments d'émotion à la Lyre :

Ma première émotion, je l'ai eue avec le premier concert que j'ai dirigé en public, c'était en 1990 à la salle des fêtes de Boën. Je ne dirigeai qu'un seul morceau, il s'appelait : « Rue République » et j'avais vraiment eu le trac. Bien sûr ce jour-là toute la famille s'était déplacée !

Les années 1990 et 2000, pour les 70 et 80^e anniversaires de l'harmonie, sont aussi des dates importantes empreintes de beaucoup de moment d'émotions et de souvenirs.

Pour le soixante-dixième anniversaire de la Lyre, c'était mes débuts en direction et je dirigeais le Te Deum de Gossec. M. Prévost dirigeait seul le Tempo forézien, nous dirigeons ensemble l'orchestre de l'Ecole de musique, devenu aujourd'hui : « Les monts du soir ». L'ensemble des sociétés musicales montbrisonnaises avait été réuni dans la collégiale Notre-Dame et le public était tourné dans l'autre sens, face aux grandes orgues, un podium avait été installé pour les musiciens. Nous avons réuni toutes les formations présentes dans un même morceau : le début du Gloria de Vivaldi.

Les deux concerts d'échange avec l'harmonie de Coutouvre, en 2006 où nous sommes allés et en 2007 à Montbrison, ont été deux journées fabuleuses. Nous avons découvert des musiciens charmants, avec lesquels nous avons sympathisé et partagé notre passion pour la musique en jouant ensemble.

Les Journées de la fourme sont toujours de grands moments, particulièrement celles de 2009.

Aujourd'hui j'ai encore le trac avant un concert, mais si tous les musiciens sont présents, les instruments accordés, prêts à interpréter les morceaux, je suis plus sereine.

L'avenir de l'Harmonie :

Il y a eu la grande période des harmonies du XIX^e siècle, puis la période un peu plus difficile des années 1960 - 1980, mais je pense que la musique d'harmonie est en train de renaître. Il est loin le temps des polkas et mazurkas jouées le dimanche après-midi dans le kiosque du jardin d'Allard. Pour assurer l'avenir de notre société, il est très important d'entretenir une étroite collaboration avec l'école de musique (GAMM).

Nous sommes parvenus à nous détacher de la musique militaire et ce renouveau est en partie dû à l'évolution du répertoire. Grâce aux nombreux jeunes musiciens mais aussi aux anciens qui sont notre mémoire vivante, grâce aussi à ce nouveau répertoire que nous

propose un grand nombre d'éditeurs de musique pour harmonie, la Lyre montbrisonnaise est en pleine évolution et présente au public des concerts de styles très diversifiés.

*

* *

La société a su s'adapter à la fois à l'évolution des genres, des goûts et du mode de vie, ce qui lui permet de s'exprimer grâce à la participation de plus de cinquante musiciens amateurs bénévoles, dirigés depuis 2005 par Christine Burlinchon.

La Lyre montbrisonnaise a son siège au centre musical, elle comporte deux sections, batterie-fanfare et harmonie. Elle a le souci constant de se maintenir et de se développer dans un climat familial et d'amitié. Son principal recrutement se situe au niveau de l'école de musique.

Depuis sa création, elle participe activement à la plupart des manifestations officielles locales et se produit au cours de services divers et de concerts. Elle reçoit l'appui constant de ses collègues de Boën et de Saint-Just-Saint-Rambert, ce qui entraîne bien entendu réciprocité.

La Lyre tend à faire évoluer ses programmes en fonction des nouvelles parutions musicales, de l'évolution des goûts et des possibilités d'exécution au niveau amateur. La Lyre montbrisonnaise : une grande Dame qui tient son rang, sait rajeunir et rester dans la course.

Les présidents :

Barbier Adolphe	fondateur	8 / 7 / 1920	au	16 / 3 / 1936
Berger Pierre		25 / 6 / 1936	au	13 / 3 / 1947
Vicard Marius		13 / 3 / 1947	au	4 / 11 / 1952
Hangard Pierre		4 / 11 / 1952	au	8 / 2 / 1957
Rage François		25 / 2 / 1957	au	28 / 9 / 1965
Prevost Aimé		28 / 9 / 1965	au	31 / 12 / 1981
Cronel Pierre		1 / 1 / 1982	au	31 / 5 / 1996
Aguera Christian		1 / 6 / 1996	au	1 / 1 / 2007
Anne-Christine Ferrand		depuis janvier 2007.		

Les directeurs :

- Frot Emile du 8 juillet 1920 à juillet 1954
En 1899, à 23 ans il participait déjà à l'Harmonie montbrisonnaise. Il cesse l'activité musicale en 1954, à 78 ans, après 55 ans au service de la musique.
- De Parny Charles du 10 / 10 / 1954 au 31 / 12 / 1981(soit 27 ans d'activité)
- Prévost Aimé du 1 / 1 / 1982 à 1990
- Prévost Aimé et Christine Burlinchon (direction commune) de 1990 à 2005
- Christine Burlinchon depuis 2005.

Depuis 1920 année de sa création et jusqu'à 2010, la Lyre Montbrisonnaise a donc connu seulement quatre chefs de musique en 90 ans : Emile Frot, Charles de Parny, Aimé Prévost et Christine Burlinchon. Une extraordinaire longévité montrant le bon choix des personnes pour la direction de l'harmonie, mais aussi une excellente ambiance familiale au sein du groupe.